

MUSÉE
UNTER
LINDEN

Printemps
de l'écriture



2018

PARCOURS D'ÉCRITURE
AU MUSÉE UNTERLINDEN

CHUT!

DOSSIER DE PRÉPARATION
À LA VISITE EN AUTONOMIE

NIVEAU : Premier Degré

Avec le soutien des libraires, bibliothèques et musées d'Alsace. www.crdp-strasbourg.fr



Sommaire

Pour commencer	Page 3
Les sujets du Printemps de l'écriture	Page 4
Le parcours au Musée Unterlinden	
Trois verres mérovingiens, 7 ^{ème} siècle	Page 5
Allemagne du nord, <i>Nature morte aux bouteilles et aux livres</i> , vers 1525	Page 7
Jean-Goerges HIRN, <i>Nature morte à la cage d'oiseau</i> , 1829	Page 9
Henri LEBERT, <i>Vue du Hohlandsbourg</i> , 1833	Page 11
Réservations / Informations pratiques	Page 13

Pour commencer ...

Dans le cadre du concours du Printemps de l'écriture 2017-2018, dont le thème est « Chut ! », le Service des Publics du Musée Unterlinden vous propose de découvrir le contenu pédagogique de ce dossier.

Aller à la rencontre de l'œuvre d'art, quelle qu'en soit sa période, apparaît comme une priorité de l'offre pédagogique menée par le Service des Publics du Musée Unterlinden. Ce dossier constitue un support pédagogique que l'on vous souhaite utile dans la préparation de votre visite en autonomie au sein du musée.

Au contact des œuvres retenues par notre service, il vous est proposé d'entamer un travail d'écriture avec vos élèves, reposant sur différentes entrées possibles ; le ressenti face à l'œuvre, le souvenir que peut susciter la vue d'une peinture ou d'une sculpture, ou bien encore le lien que peut établir l'élève entre le titre de l'œuvre et son contenu iconographique, son sujet. Ces différentes approches permettront à l'élève de s'intéresser à la fois au contenu de l'œuvre, à sa facture et sa matérialité, mais aussi à sa dose d'émotions qu'elle contient et qu'elle peut provoquer chez le spectateur. Dès lors, il est possible d'envisager toutes formes d'écriture ; poème, description, narration, fiction, etc.

En déambulant dans les salles d'exposition du Musée Unterlinden, il reviendra aux élèves de s'imprégner le plus possible des œuvres rencontrées, en les observant le plus attentivement, en tournant autour d'elles lorsque cela est possible, pour amorcer leur axe de pensée qui les guidera vers l'une ou l'autre forme d'écriture. Il ne convient point de viser une écriture finalisée lors de cette première rencontre, mais bel et bien de déclencher cette dernière à travers des croquis de l'œuvre, des photographies, des notes d'observation ; se fabriquer une banque de données pour encourager l'écriture, tel pourrait être l'objectif de cette rencontre organisée avec l'œuvre d'art.

Le parcours, articulé autour de cinq œuvres, propose des pistes d'écriture en lien avec les sujets du Printemps de l'écriture proposés au Premier Degré. Aux enseignants de porter leur attention sur la ou les pistes qu'il leur semble intéressant de conduire au sein de leurs classes.

Lors de votre venue au Musée Unterlinden dans le cadre de la découverte de ce parcours « Chut ! », il vous est conseillé de scinder la classe en plusieurs groupes, afin de faciliter la rencontre avec l'œuvre pour les élèves. Ce mode de visite n'est rendu possible qu'en présence de plusieurs accompagnateurs, chacun d'entre eux prenant en charge un groupe d'élèves pour les guider dans le musée et aller à la rencontre de chacune des œuvres du parcours proposé.

Si le nombre restreint d'accompagnateurs ne pouvait permettre ce mode de visite, il est obligatoire de viser deux à trois objets d'étude du parcours sélectionnés au préalable, et d'y conduire l'ensemble du groupe pour une rencontre collective avec l'œuvre.

Les sujets du Printemps de l'écriture

SUJET 1 ; Sujet tous cycles

Vous écrirez une histoire dans laquelle le silence tient une place importante.

SUJET 2 ; Sujet tous cycles (poétique)

« Il y a des silences de natures différentes » (citation de Jiddu Krishnamurti in Jérôme Ruillier, *Silences*, Editions Les trésors Bilboquet).

Vous prendrez appui sur cette citation pour créer un recueil poétique.

SUJET 3 ; Sujet d'écriture à deux classes

Eloge et critique du silence.

Le parcours au Musée Unterlinden

Trois verres mérovingiens, 7^{ème} siècle

Tombes 233, 237 et 247, Colmar, place Haslinger, fouille 1994

Verre soufflé, hauteur : 13,6 cm ; 6,7 cm ; 10,2 cm



Avant d'aller plus loin

« Sous les niveaux de l'ancien cimetière de Colmar utilisé du 14^{ème} au 18^{ème} siècle, des sépultures mérovingiennes ont été découvertes à l'occasion de fouilles préventives. Elles ont livré un intéressant mobilier (armement, céramique, parures et verres) daté des 6^{ème} et 7^{ème} siècles après J.-C. Trois verres sont particulièrement intéressants : un gobelet caréné à fond convexe de couleur jaune-vert, un gobelet évasé à côtes verticales de couleur bleu-vert et un verre à pied de couleur verdâtre, couvert d'irisations.

Le gobelet caréné, issu de la tombe 233, est soufflé et moulé. Le corps conique à décor de côtes hélicoïdales se termine par une ouverture légèrement évasée. Des cordons d'émail blanc soulignent le bord et le bas de la panse.

Le gobelet, soufflé, puis moulé aussi, provient de la tombe 237. La panse est globulaire, le bord évasé. Douze côtes verticales rayonnent autour de huit boutons.

Le verre à pied de la tombe 247 a été soufflé à la volée. La panse cylindrique se prolonge par une jambe cylindrique et un pied discoïde façonné directement. Il s'agit là d'une pièce exceptionnelle, puisque c'est le seul verre de ce type connu dans le quart nord-est de la France.

Par rapport à l'époque romaine, où le registre formel des verreries était très varié, l'appauvrissement du répertoire à l'époque mérovingienne est indubitable. Les gobelets carénés constituent l'essentiel du corpus avec des gammes de couleurs limitées aux teintes jaunâtres ou verdâtres rehaussées par des fils d'émail blancs. Presque tous les verres sont apodes et ont un fond convexe, ce qui implique qu'ils devaient être vidés après chaque utilisation.

Les trois verres de Colmar font partie de la cinquantaine de verres mérovingiens découverts à ce jour en Alsace, la plupart issus de contextes funéraires. Présents dans des tombes richement dotées, ils étaient très certainement réservés aux classes privilégiées de la société. »

Suzanne Plouin, *Le guide des collections, Musée Unterlinden*, Éd. Artlys, Paris, 2015, p 62.

Pistes d'écritures

SUJET 1 : UNE HISTOIRE SILENCIEUSE

Après avoir minutieusement observé ces verres, vous imaginerez une histoire dans laquelle toute l'attention des personnages est portée sur ces verres. Est-il arrivé quelque chose à ces verres lors d'un mouvement d'un ou de plusieurs personnages ? Les ont-ils trouvés en l'état ? A vous de placer ces objets au cœur de votre récit.

SUJET 2 : UN RECUEIL POÉTIQUE

Laissez-vous guider par votre ressenti en allant à la rencontre de ces verres mérovingiens. Que vous inspirent-ils ? Du dégoût ou de l'admiration ? Vous semblent-ils beaux ou laids ? A qui et à quoi ont-ils bien pu servir ?

Vous pouvez vous appuyer sur la définition du mot « verre » ainsi que sur toutes les citations existantes comprenant le mot « verre » pour vous aider dans votre quête d'inspiration afin de rédiger des traces d'écriture pouvant former un recueil poétique.

SUJET 3 : LE SILENCE

Un verre qui se brise...

Est-ce là une catastrophe annonçant un désastre ? Ou pourrait-ce être le point final d'une dispute ou autre événement après quoi la hache de guerre serait enterrée pour passer à des occupations plus réjouissantes ?

Le parcours au Musée Unterlinden

Allemagne du nord, *Nature morte aux bouteilles et aux livres*

Huile sur bois (chêne), 106 x 81 cm, vers 1525



Avant d'aller plus loin

« Longtemps daté autour de 1480 et présenté comme l'une des premières natures mortes depuis l'Antiquité, ce panneau peint répond en réalité aux règles du trompe-l'œil. Il s'agit d'une vue partielle, en contre-plongée, d'un meuble constitué d'un registre supérieur fermant à deux battants laissés entrouverts et d'un registre inférieur ouvert. Le peintre traite avec un très grand réalisme les différents éléments qui composent le tableau. Ainsi, les serrures à plaques fleuronées de l'armoire ou buffet sont-elles munies de verrous à verge plate caractéristiques du mobilier de l'Europe septentrionale.

Dans la niche sont disposés différents objets liés à la pratique médicale. Une boîte en sapin déroulé et une bouteille en verre, bouchée par un chiffon enfoncé dans le goulot, sont posées sur un livre. Le reflet d'une fenêtre de style flamand apparaît sur la partie renflée de la bouteille. La boîte elle-même est surmontée d'un bézoard, concrétion intestinale animale très prisée des médecins au Moyen Âge. À côté, un pot à onguent en faïence décoré d'un motif typiquement espagnol ainsi qu'un second livre, peut-être la Bible au vu des inscriptions « Jhesus » et « Maria » gravées sur les ferrures. Quatre objets sont par ailleurs suspendus à des crochets : un pot en terre cuite fermé par un bouchon entouré d'un papier plié en éventail, un panier en osier couvert d'un parchemin tendu, une gourde en terre et, enfin, une écritoire et son encrier. Une étiquette avec la mention « für zahnweh » (pour le mal aux dents) est attachée au col de la gourde. »

Magali Haas, *Le guide des collections, Musée Unterlinden*, Éd. Artlys, Paris, 2015, p 144.

Pistes d'écritures

SUJET 1 : UNE HISTOIRE SILENCIEUSE

« Tout est calme. Chaque objet repose à sa place, certains objets n'ayant pas bougé depuis une éternité. Une couche plus ou moins épaisse de poussière recouvre le dessus de certains d'entre eux. »

Votre histoire débutera sur ces quelques lignes avant que vous nous en disiez davantage sur ce lieu dans lequel votre histoire s'installe. Où sommes-nous ? Pourquoi tant de silence ? Que se passe-t-il dans cet environnement dépourvu de bruit ?

SUJET 2 : UN RECUEIL POÉTIQUE

En vous basant sur l'observation des multiples objets représentés sur ce tableau, vous écrirez de courts passages poétiques, en prose ou en vers, en vous concentrant sur l'un ou l'autre objet ici présent, que vous pouvez décrire, contextualiser, ou humaniser de telle sorte à lui donner la parole et lui donner ainsi la possibilité d'exprimer son ressenti au sein de la composition picturale.

SUJET 3 : LE SILENCE

Vous voilà dans un lieu calme, sans bruit, où tout est à sa place.

Faut-il y voir un lieu paisible, propice au repos et gage de sérénité ?

Ou faut-il y voir une atmosphère pesante, mettant mal à l'aise ?

Vous nous ferez part de votre ressenti en côtoyant ces lieux où le silence tient une place importante, qu'il y soit imposé ou non, souhaité ou subi.

Le parcours au Musée Unterlinden

Jean-Georges HIRN, *Nature morte à la cage d'oiseau*

Huile sur toile, 1829



Avant d'aller plus loin

« Le genre de fleurs renaît en France sous l'Empire, sa fortune se poursuivra tout au long du siècle. Il est lié au développement de l'utilisation de la flore dans le domaine des arts décoratifs, thème exploité avec brio par les industriels du textile en plein essor. Parmi les peintres et dessinateurs de fleurs formés à l'ornementation des tissus dans les écoles de dessin instituées à cette fin (Lyon et Mulhouse), certains, les plus talentueux, montrent un affranchissement de la fabrique en exécutant des natures mortes, morceaux de bravoure destinés à figurer aux Salons. Ces oeuvres indépendantes trahissent cependant par leur faire les exigences propres à l'industrie. La précision du dessin, la représentation du volume, l'équilibre et l'harmonie des compositions florales et des couleurs relèvent d'une même esthétique picturale. Pourtant, cette première génération de peintres de fleurs du début du 19ème siècle renoue avec la tradition d'un genre tombé en désuétude, celui de la nature morte, faisant appel pour la composition d'ensemble à la peinture hollandaise, pour le détail à la minutie des planches botaniques d'un Redouté. »

Etienne Martin, « Jean-Goerges Hirn, de la fabrique au salon » in *Une Manufacture Alsacienne - Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse*, Numéro 3/1988, N° Collection 810, Mulhouse, 1989, p 29.

Pistes d'écritures

SUJET 1 : UNE HISTOIRE SILENCIEUSE

Les fleurs et les fruits cohabitent dans cette composition. Imaginez-la vivante, arborant votre espace ; les fleurs fânent, courbent le dos, mais ne font pas de bruit. On entend à peine le bruit du vent progressant entre les tiges et les baies de raisin. Là, le chant d'un oiseau et le son émis par les battements de ses ailes viennent perturber cette quiétude. Décrivez la scène sous une forme narrative, en insistant sur les moments de silence, ponctuellement interrompus par les diverses activités de l'oiseau ayant quitté l'espace restreint de sa cage.

SUJET 2 : UN RECUEIL POETIQUE

Un poème sur les couleurs présentes dans cette toile...

Un poème sur les fleurs représentées par l'artiste...

Un poème sur les senteurs que peuvent dégager toutes ces fleurs...

Un poème sur l'oiseau qui progresse au sein de ce bouquet aux formes généreuses...

Un poème sur les cépages peints sur l'oeuvre...

Un poème sur la composition dressée par Jean-Goerges HIRN...

Votre recueil sera riche de toutes ces propositions et permettra d'aborder l'oeuvre peinte sous plusieurs aspects, plusieurs approches, toutes différentes mais toutes riches et intéressantes.

SUJET 3 : LE SILENCE

L'oiseau, de par ses mouvements et son chant, vient-il perturber ou enjoliver l'ambiance fleurie proposée par Jean-Goerges HIRN ?

Le chant de l'oiseau permet-il d'accompagner d'un air jovial l'observation que l'on peut faire de toutes ces fleurs ou, bien au contraire, pourrait-il nous perturber dans notre quête florale ?

Le parcours au Musée Unterlinden

Henri LEBERT, *Vue du Hohlandsbourg*

Huile sur toile, 46,3 x 56 cm, 1833



Avant d'aller plus loin

« Peintre colmarien, Henri LEBERT est le fils de Bonaventure LEBERT, un artiste parisien venu en Alsace en 1784 attiré par l'activité d'impression sur étoffe qui se développait dans la région et qui nécessitait la production de modèles d'ornements. Henri LEBERT suit dans un premier temps le sillage de son père en tant qu'ornemaniste pour la manufacture Hartmann installée à Munster où on lui confie la réalisation de modèles d'impression. En parallèle, il pratique la peinture à l'huile, ce dont témoignent les compositions florales et les portraits conservés par le musée.

Dans les années 1820, Lebert s'oriente vers le genre du paysage romantique, s'intéressant aux reliefs vosgiens ainsi qu'aux ruines médiévales alsaciennes comme l'illustre cette *Vue du Hohlandsbourg*. Installé sur une hauteur à quelques kilomètres au sud de Colmar, ce château fut érigé au 13^{ème} siècle afin de contrôler la vallée de Munster avant d'être détruit par les Français au début du 13^{ème} siècle. LEBERT en donne une vision romantique, celle d'un but de promenade pour la bourgeoisie locale : un groupe de personnages endimanchés déjeune au milieu des ruines pendant que trois jeunes hommes, plus hardis, sont montés à l'assaut des murailles sur la gauche et scrutent le panorama vosgien. L'artiste traite avec une précision de miniaturiste les reflets du soleil sur les feuilles des arbres tout en rendant vivant le ciel lumineux dont le vent semble balayer les nuages. Cette vue témoigne de l'aspect du château avant son classement comme monument historique en 1840 et sa restauration dans les années 1970. Des dessins préparatoires à ce tableau sont conservés dans le *Journal* en vingt volumes tenu par LEBERT jusqu'en 1848 (Bibliothèque nationale de France, en dépôt à la bibliothèque municipale de Colmar). »

Benoît Delcourte, *Le guide des collections, Musée Unterlinden*, Éd. Artlys, Paris, 2015, p 182.

Pistes d'écritures

SUJET 1 : UNE HISTOIRE SILENCIEUSE

« Vraiment, nous étions bien, dans la cour du château du Hohlandsbourg, seuls, à écouter le bruit du vent dans les arbres nous entourant, à observer cette pierre sur laquelle les rayons du soleil venaient se réfléchir...

Puis soudain, voilà qu'un groupe pénétra dans l'enceinte, d'humeur joviale et dont les rires et autres exclamations perturbaient et mettaient fin à tout ce calme dans lequel nous nous plaisions jusque là. »

Vous placerez cet extrait au sein de votre histoire qui racontera la randonnée d'un couple parti pour la journée, en quête de l'ascension du château du Hohlandsbourg pour y partager un pique-nique champêtre, quelque peu perturbé par l'arrivée d'un groupe pour le moins expressif.

SUJET 2 : UN RECUEIL POETIQUE

Après avoir observé l'oeuvre de Henri LEBERT, et riches de la sortie qui vous a menés à la découverte du château du Hohlandsbourg, vous retranscrirez sous forme poétique le déroulement de votre journée, en faisant part de votre ressenti sur les différents moments de la journée, que vous pourrez organiser en strophes distinctes les unes des autres.

Votre recueil mettra en avant l'expérience commune vécue par tous, à travers l'écrit de chacun d'entre vous, élèves de la classe.

SUJET 3 : LE SILENCE

Qu'il est appréciable de se promener dans la cour d'un château, quand bien même ce dernier est en ruines.

Apprécie-t-on davantage de visiter ce lieu dans le calme, en s'adonnant aux seuls bruits de la nature environnante ? Ou faut-il échanger sur place de nos impressions, en joignant la parole aux sens en éveil durant ce temps de visite précieux et historique ?

Réservations / Informations pratiques

Réservations

Pour toute venue au Musée Unterlinden, il est indispensable d'effectuer une réservation au préalable, en contactant le Service réservations :

- soit par le formulaire en ligne prévu à cet effet,
- soit par téléphone au 03 89 20 22 79,
- soit par courriel à reservations@musee-unterlinden.com.

Toute visite en groupe organisée dans le cadre du Printemps de l'écriture ne peut se faire qu'en autonomie (visite libre).

Il vous est également donné la possibilité de contacter Corinne SIGRIST, bibliothécaire du Musée Unterlinden, pour toute demande de documentation en lien avec l'œuvre étudiée :

- soit par téléphone au 03 89 20 22 76,
- soit par courriel à csigrist@musee-unterlinden.com.

Informations pratiques

Adresse ; Musée Unterlinden
Place Unterlinden
68000 COLMAR

Horaires d'ouverture du Musée Unterlinden :

- lundi ; 10h – 18h
- mardi ; jour de fermeture
- mercredi ; 10h – 18h
- jeudi ; 10h – 20h
- vendredi ; 10h – 18h
- samedi ; 10h – 18h
- dimanche ; 10h – 18h

Coordonnées

Service des publics :

Suéva LENÔTRE – 03 89 20 24 21 – slenotre@musee-unterlinden.com - Responsable du service des publics

Xavier GASCHY – 03 89 20 22 73 – educatif@musee-unterlinden.com - Enseignant-relais auprès de la Délégation Académique à l'Action Culturelle

Dossier réalisé par Xavier GASCHY
Enseignant-relais auprès de la Délégation Académique à l'Action Culturelle
Service des publics du Musée Unterlinden
Contact : educatif@musee-unterlinden.com

A l'occasion du Printemps de l'écriture 2018 : « Chut ! »

Crédits photographiques :

© Musée Unterlinden, Colmar

**MUSÉE
UNTER
LINDEN**

